

L'épopée des Éditions Marabout au Québec (1951-1973)

Jacques Hellemans

Volume 59, numéro 4, octobre-décembre 2013

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/1019218ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/1019218ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Association pour l'avancement des sciences et des techniques de la documentation (ASTED)

ISSN

0315-2340 (imprimé)

2291-8949 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer cet article

Hellemans, J. (2013). L'épopée des Éditions Marabout au Québec (1951-1973). *Documentation et bibliothèques*, 59(4), 213-220.
<https://doi.org/10.7202/1019218ar>

Tous droits réservés © Association pour l'avancement des sciences et des techniques de la documentation (ASTED), 2013

Cet document est protégé par la loi sur le droit d'auteur. L'utilisation des services d'Érudit (y compris la reproduction) est assujettie à sa politique d'utilisation que vous pouvez consulter en ligne.

<https://apropos.erudit.org/fr/usagers/politique-dutilisation/>

érudit

Cet article est diffusé et préservé par Érudit.

Érudit est un consortium interuniversitaire sans but lucratif composé de l'Université de Montréal, l'Université Laval et l'Université du Québec à Montréal. Il a pour mission la promotion et la valorisation de la recherche.

<https://www.erudit.org/fr/>

L'épopée des Éditions Marabout au Québec (1951-1973)

JACQUES HELLEMANS

Collaborateur scientifique au Centre d'Études Nord-Américaines (CÉNA) et au Centre de l'Édition et de l'Imprimé Contemporains (CÉDIC) de l'Université Libre de Bruxelles (ULB)
jhellema@ulb.ac.be

QUI SAIT ENCORE QUE LES LIVRES « Marabout », présentés aujourd'hui comme une simple collection de livres pratiques dans le giron des Éditions Hachette, émanaient à l'origine d'une maison d'édition créée par André Gérard au sortir de la Seconde Guerre mondiale, à Verviers, une petite ville industrielle du sud-est de la Belgique ? Si tant de jeunes Québécois des années 1950 à 1975 ont découvert les séries Géant Illustré, Marabout Université, Marabout Fantastique ou encore Marabout Flash, c'est grâce à Dimitri Kasan, un homme remarquable qui a consacré trois décennies à répandre « Marabout » dans tous les coins du Québec. Cet article est le fruit d'une recherche menée en 2006 à la suite de la découverte, à Québec, des archives de « Marabout-Amérique », déposées en 2009 à l'Université Laval¹, laquelle a organisé une exposition dont nous avons assuré le commissariat² (voir l'inventaire sommaire du Fonds Dimitri-Kasan en annexe).

De Dimitry Kazanovitch à Dimitri Kasan

Dimitry Kazanovitch naît le 20 mars 1921 à Ljubljana (capitale actuelle de la Slovénie), là où ses parents, fuyant la Révolution russe, trouvent un refuge provisoire. Ils se rendent ensuite en Afrique du Nord, plus précisément en Algérie. Son grand-père, ex-gouverneur de Kiev, se réfugie quant à lui à Bruxelles. Ils le rejoignent dans les années 1930. Ses études secondaires achevées, Dimitry s'inscrit à l'École des beaux-arts de Saint-Luc dans la commune de Saint-Gilles-lez Bruxelles. La Seconde Guerre mondiale déclarée, il souhaite s'engager dans l'armée belge qui décline l'offre des apatrides. En 1941, les Allemands embarquent les étudiants dans des camions, puis dans un train en direction du nord de l'Allemagne. Assigné au travail obligatoire, Dimitry se retrouve dans une usine métallurgique pour la fabrication de véhicules militaires. Profitant d'un bombardement allié, le jeune homme s'évade et

fuit vers la France. À Paris, il se cache chez les parents de Geneviève — dite Ginette — Lassinat qu'il a rencontrée à Coxyde, sur la côte belge, à l'été 1937.

Pendant l'année 1942, Dimitry Kazanovitch se terre dans le bois de Chaville, près de Versailles, dans l'attente de l'obtention de faux papiers remis par un commissaire de police acquis à la cause de la Résistance. Le 11 décembre 1943, devant le notaire Houdart, il se marie à Paris dans le 8^e arrondissement avec Geneviève Lassinat. À la Libération de Paris, il s'enrôle comme engagé volontaire dans le 13^e bataillon du génie de la division du général Leclerc, la célèbre 2^e division blindée. Il est blessé en Alsace à la fin de l'année 1944. Début 1945, le général Leclerc le nomme photographe de la division. C'est dans ces circonstances qu'il croise un jour le chemin de René Lévesque, alors correspondant de guerre attaché aux forces américaines.

À la démobilisation, la famille Kazanovitch s'installe à Bruxelles. Dimitry travaille un temps pour les Éditions de la Paix. En 1950, Paul Gagnon, responsable du bureau d'immigration du Canada à Bruxelles³, reçoit un grand gaillard qui demande d'émigrer au Canada comme bûcheron, parce que, dit-il, il ne parle pas anglais. Il semble méconnaître le Québec ! À l'écouter, Gagnon se rend compte qu'il a déjà travaillé dans le secteur de l'édition. Dimitry Kazanovitch obtient d'André Gérard qu'il lui confie la représentation générale exclusive de Marabout pour l'Amérique du Nord. Il émigrera finalement au Canada non comme bûcheron, mais pour commencer une aventure qui deviendra un grand succès. C'est ainsi qu'un beau matin du printemps 1951, Dimitry Kazanovitch, son épouse et leur fils Serge, âgé de quatre ans, arrivent à Québec. Passant l'été dans la région du Bas-Saint-Laurent, la famille Gagnon leur prête leur appartement jusqu'à ce qu'ils trouvent un endroit où loger. Ils domicilient bientôt au 149 de l'avenue Murray. En 1955, ils s'installent au 162, avenue Moreau Nord, à Sainte-Foy. D'origine slave francophone et de nationalité française, il simplifie désormais son patronyme pour Dimitri Kasan.

1. Voir 2009. Bob Morane fait son entrée à la Bibliothèque. Un don important du Fonds Dimitri-Kazanovitch, *Le Fil. Le journal de la communauté universitaire* [Université Laval] 45 (12). <<http://www.lefil.ulaval.ca/articles/bob-morane-fait-son-entree-bibliotheque-20861.html>> (consulté le 27 août 2013).

2. [Exposition]. *Dimitri Kasan : L'aventure des Éditions Marabout à Québec*, Québec, Université Laval, Bibliothèque centrale, 13 avril 2012 — 25 janvier 2013.

3. Ambassade du Canada, Service d'établissement. 230, rue Royale, Bruxelles.

Les Éditions Marabout-Kasan...

C'est dans la ville de Québec que Dimitri Kasan se donne pour mission d'implanter les collections Marabout d'André Gérard et de diffuser les premiers livres francophones en format de poche à prix démocratiques. Le 27 novembre 1951, il enregistre la déclaration de raison sociale auprès du bureau du protonotaire de la Cour supérieure de Québec dans laquelle il entend « *faire commerce comme agent général pour le Canada de l'Édition Marabout sous les nom et raison sociale des Éditions Marabout-Kasan enrg.* ». Sa requête, toute personnelle, a un double objectif : d'une part, contrer les éditions anglo-américaines qui déferlent sur le Québec depuis toujours, en particulier les *pocket books* américains ; et d'autre part, permettre à la population québécoise de pouvoir acheter des volumes en français pour un prix modique et ainsi créer un instrument de culture de masse. Il faut savoir qu'à l'époque, les livres, très coûteux, sont réservés à une classe aisée et privilégiée.

Comme Kasan le dira lui-même, « *tout était à faire ici ; mais avec du travail, un système et, surtout, avec la formule des livres Marabout, nous avons réussi à monter une entreprise considérable à la portée de tout lecteur potentiel* ». Dans un premier temps, il installe l'officine de Marabout en terre québécoise au 26, rue Dorchester⁴, près du boulevard Charest en face de l'actuel édifice La Fabrique. En partenariat avec Édouard Hommel⁵, il y déclare le 14 juillet 1954 la constitution d'une autre société « *pour la fabrication d'objets de plastique et de tous plaquages, sous les nom et raison sociale de Galvano-Plastic enrg. (Au Petit Castor)* ». En 1955, Dimitri Kasan déménage son entreprise et occupe désormais, au 226 rue Christophe-Colomb Est, une superficie de plus de 10 000 pieds carrés de plancher. Il constitue, dans cet édifice, un stock de plus d'un demi-million de volumes.

... et la censure

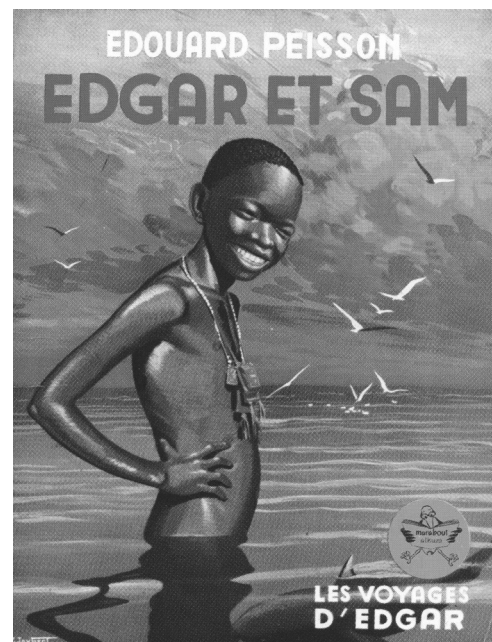
Fort heureusement, Dimitri Kasan se positionne favorablement vis-à-vis des instances du département de l'Instruction publique du Québec et du clergé. Sans cela, son entreprise serait rapidement devenue caduque compte tenu de l'atmosphère de l'époque. Relevons néanmoins quelques cas de censure de la maquette, donc de l'image. Ainsi, à l'automne 1951, le roman d'Henryk Sienkiewicz, *Quo Vadis* (Marabout Géant, n° 2), est mis à l'index en raison de sa couverture représentant une femme à demi-dévêtue ligotée sur le dos d'un taureau.

4. Ce numéro civique n'existe plus aujourd'hui. Il a été modifié lors du changement massif des numéros dans les principaux quartiers de la Ville de Québec entre 1950 et 1955. L'édifice porte dorénavant le n° 495.

5. Édouard Hommel (Malakoff, 13 septembre 1907 — Québec, 28 avril 1912). Mobilisé en 1939, il est fait prisonnier en mai 1940 et est envoyé en Allemagne où il y reste cinq ans avant d'être libéré en mai 1945 par l'armée anglaise. Il s'installe au Québec dès 1951 où il tient bien vite un commerce de machines de bureau et une papeterie.

Dimitri Kasan reçoit un avertissement lui demandant, à l'avenir, de communiquer préalablement les clichés des couvertures des ouvrages. Il s'agit là, en l'occurrence, de censure préalable et comme, dans ce cas, des mesures correctrices sont aussitôt prises, il n'y a pas admonition, ce qui aurait été l'étape suivante, à savoir l'interdiction formelle. Lors de la réédition du roman, Marabout ne manquera pas de représenter l'héroïne avec une tenue moins provocante...

En 1954, les autorités de la Ville de Montréal interdisent et retirent des tablettes *Edgar et Sam* d'Édouard Peisson, le second volume de la série *Les voyages d'Edgar*, illustré par Pierre Joubert (Marabout Album, n° 2), sur la couverture duquel on peut voir un adolescent de race noire dans l'eau d'une rivière jusqu'au nombril qui ne porte sur sa poitrine qu'un simple médaillon. Bien que cette page couverture soit loin d'être obscène, elle est probablement l'objet d'une réaction défavorable d'un organisme qui se donne le rôle de moraliser l'accès aux publications. Il faut dire que le cardinal Paul-Émile Léger (1904-1991) intervient à plusieurs reprises contre les « mauvaises » publications, les *comic books* américains qui envahissent le Québec. Aussi, bien des actions sont posées par des associations qui font du zèle avec des opérations de moralité. Ainsi, dans les années 1950, l'Association des commis-voyageurs, encadrée par les Jésuites et les Chevaliers de Colomb, se donnera un rôle de surveillance de la moralité des publications.



La page couverture du livre *Edgar et Sam* d'Édouard Peisson (Marabout Album, n° 2) a été censurée par les autorités de la Ville de Montréal en 1954.

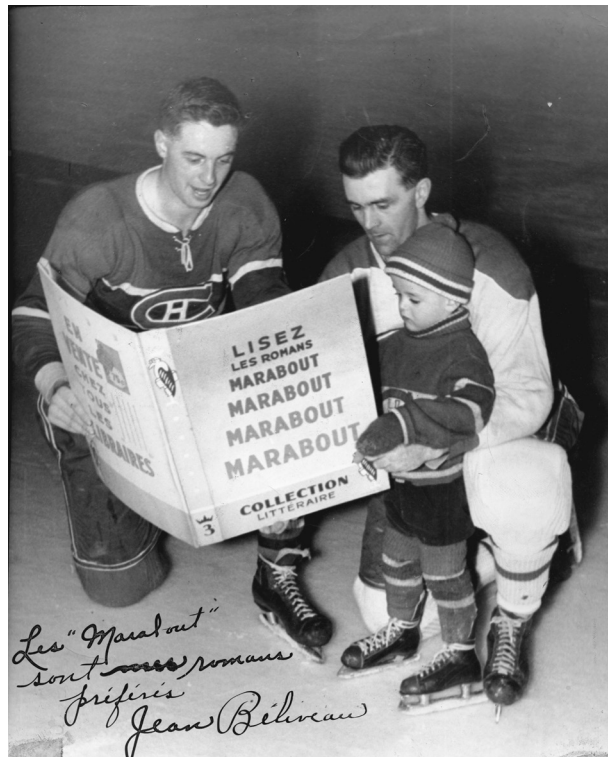
Cette petite histoire s'inscrit dans le contexte d'un sursaut de la censure des imprimés, supervisée par le clergé québécois après la Seconde Guerre mondiale. Les instances religieuses relâchent en effet la vigilance

morale pendant toute la durée du conflit, période durant laquelle le gouvernement exerce la censure. Dans les années 1945-1962, on assiste à une tentative de reprise de la censure cléricale, mais ce geste intervient trop tard. La mise à l'index sera définitivement supprimée après le Concile Vatican II (1962-1965) convoqué sous le pontificat de Jean XXIII. Avec la *Notification sur la suppression de l'index des livres interdits*, émise le 14 juin 1966 par le pape Paul VI, l'*Index librorum prohibitorum* perd son caractère obligatoire et n'a plus valeur de censure, même s'il reste un guide moral⁶. Notons toutefois que, particulièrement au Québec, il est difficile, en dehors des villes importantes, de trouver des copies des ouvrages interdits. Il est en effet intéressant de noter que le clergé, encore très puissant à l'époque, joue un rôle capital dans la vente des volumes en langue française. Ainsi, les autorités de l'Église catholique posent bien souvent leur veto à la publication de certaines œuvres ou de certains auteurs. Les œuvres complètes d'Honoré de Balzac, d'Alexandre Dumas, de Paul Féval, de Victor Hugo et de bien d'autres, dont celles de Fedor Dostoïevski et de Léon Tolstoï, sont l'objet de la censure du clergé. Sur le phénomène de la censure au Québec, il convient de se reporter aux écrits de Pierre Hébert⁷.

Cette censure qui, aujourd'hui, prête à sourire n'est pas sans créer de sérieux problèmes à Dimitri Kasan, car c'est son entreprise qui, en fin de compte, en assume financièrement les retours ou les saisies. Pour remédier à cette situation, il établit une entente avec son éditeur afin que ce dernier lui fasse parvenir par avion des épreuves des romans à paraître pour obtenir l'aval des autorités du clergé avant de les importer au Québec.

Dimitri Kasan, un stratège marketing

La publicité joue un rôle capital dans toute entreprise qui se lance en affaires. Dimitri Kasan le comprend immédiatement. Il positionne d'abord Marabout dans les médias imprimés, notamment dans *Sport Revue Hockey Magazine* (1955-1963). Il distribue plus de 100 volumes par mois en service de presse aux principaux journaux et revues, ainsi qu'à plusieurs commissions scolaires et autres organismes culturels et professionnels. Il s'intéresse également à ce nouveau média que représente la télévision dans les années 1950. C'est ainsi que les collections Marabout s'affichent dans des émissions aussi populaires que *Le Nez de Cléopâtre*, *Point de mire*, *La Poule aux œufs d'or*, *Tous pour un*, *Point d'interrogation*, sans oublier *Génies en herbe*⁸. Avec *Tante*



Jean Béliveau et Maurice Richard faisant la promotion des Éditions Marabout. Dédicace de Jean Béliveau. Fonds Dimitri-Kazanovitch, Université Laval.

*Lucille*⁹, c'est également la radio qu'il exploite. Qui, parmi les plus de 40 ans, ne se souvient pas de la célèbre émission *Chez Miville*¹⁰ diffusée à Radio-Canada au début des années 1960 ? Dimitri Kasan y détiendra un contrat publicitaire exclusif pour une période de 10 ans avec des diffusions à travers tout le Canada.

Le hockey sur glace est le sport national des Canadiens. Dimitri Kasan, lui-même fervent amateur de sports, a l'idée d'associer Marabout à un porte-parole médiatique connu de tous. En 1952, Jean Béliveau, vedette locale, joue pour le célèbre club Les As de Québec, ancêtre des actuels Remparts. À l'époque, la future grande vedette des Canadiens de Montréal possède un contrat de promotion exclusive avec la Laiterie Laval. Ne reculant devant rien, Dimitri Kasan

6. Voir à ce sujet Jesús Martínez de Bujanda & Marcella Richter. 2002. *Index librorum prohibitorum : 1600-1966*. Genève : Librairie Droz.

7. Voir notamment Pierre Hébert. 2004. *Censure et littérature au Québec. 2 : Des vieux couvents au plaisir de lire (1920-1959)*, Montréal : Fides. Pierre Hébert. 2004. *La censure cléricale et la critique littéraire laïque au Québec*. In *Histoire du livre et de l'imprimé au Canada. De 1918 à 1980* (vol. 3), sous la direction de Carole Gerson et Jacques Michon. Montréal : Presses de l'Université de Montréal, 501-506.

8. *Le Nez de Cléopâtre*, émission hebdomadaire de divertissement diffusée sur les ondes de Radio-Canada de 1952 à 1957, animée par Roger Duhamel et dont le

dessinateur vedette est, de 1953 à 1955, Frédéric Back. *Point de mire*, magazine télévisé qui traite chaque semaine d'un sujet chaud de l'actualité, animé de 1956 à 1959 par le futur premier ministre du Québec, René Lévesque, avant que ce dernier n'entre en politique en 1960. *La Poule aux œufs d'or*, jeu télévisé animé par Roger Baulu et diffusé à Radio-Canada de 1958 à 1966. *Tous pour un*, jeu télévisé québécois diffusé dans les années 1960, animé par Raymond Charette de 1963 à 1966 et par Jacques Fauteux de 1966 à 1969. *Point d'interrogation*, émission de jeux et questionnaires animée dans les années 1950 par Doris Lussier, avec la participation, entre autres, de vedettes de la télévision déguisées en personnages historiques où les participants doivent identifier le personnage et le nom de la vedette cachée sous le déguisement. *Génies en herbe*, jeu-questionnaire de Radio-Canada diffusé à la télévision pendant 25 ans, du début des années 1970 jusqu'à la fin des années 1990.

9. *Tante Lucille*, émission pour les tout-petits que Lucille Desparois débute sur les ondes de la radio de Radio-Canada, le 8 mai 1948, à Montréal. Cette émission sera diffusée le samedi matin jusqu'au 31 mai 1974, soit pendant 27 ans.

10. *Chez Miville*, célèbre émission de variétés du matin, enregistrée devant public, diffusée de 1956 à 1970.

rencontre son propriétaire, Paul Côté. Il lui demande l'autorisation d'inviter Jean Béliveau à participer à un défilé dans les rues de Québec pour y distribuer et autographier gratuitement des ouvrages Marabout. Escortée d'agents à motocyclette, une voiture avec haut-parleur précède le défilé et scande le slogan « Marabout, livres à prix modiques » dans les rues de la capitale. Il fait halte devant chaque dépositaire Marabout. Dans une Cadillac blanche décapotable, Jean Béliveau et l'oiseau Marabout, de grandeur d'homme, saluent la foule. Le reste du défilé est constitué de 15 fiacres bondés d'étudiants de l'École des beaux-arts, en congé pour l'événement. Ils distribuent gratuitement plus de 5 000 volumes à la foule amassée le long des trottoirs. Une camionnette qui vient constamment ravitailler les étudiants ferme la marche de cortège.

Conscient de l'importance du hockey dans le cœur des Québécois, Dimitri Kasan signe en janvier 1953 un contrat de promotion avec les autorités de la Ville de Québec, propriétaire du Colisée. Ce contrat l'autorise à faire parader un marabout entre les périodes des parties de hockey. C'est ainsi que l'oiseau de Marabout se fait connaître avec ses pirouettes comiques et sa distribution (jusqu'à 500 !) de catalogues des dernières parutions Marabout entre les deux périodes. Voici comment Jean Béliveau rapporte sa première rencontre avec le diffuseur :

Il s'appelait Dimitri Kasan. C'était un géant de 6 pieds 5 pouces, 240 livres. Il venait essayer d'implanter la collection Marabout au Canada. Il était venu me voir quand je jouais encore avec les As : "Veux-tu m'aider ?", m'avait-il demandé, se rappelle Béliveau avec un sourire amusé. De façon amicale, je lui dis ; "Envoie-moi des livres".¹¹

Et des livres, Béliveau en recevra pendant une vingtaine d'années, aussi longtemps que Dimitri Kasan sera le distributeur de Marabout en Amérique du Nord.

En 1960 paraît un ouvrage intitulé *Jeunes, voulez-vous des livres ?* C'est une publication qui présente un lot de 4 000 livres recommandés pour les jeunes. La Commission des écoles catholiques de Montréal, qui préside à l'élaboration de ce choix de livres conjointement avec le département de l'Institution publique, déclare dans son avant-propos : « Nous avons tenu à signaler la plupart des titres de la collection Marabout Junior et Marabout Mademoiselle, à cause de leur valeur tant éducative que culturelle. » Le 19 septembre 1960, le surintendant du département de l'Instruction publique adresse une lettre circulaire aux commissaires et aux syndicats des écoles catholiques de la province de Québec ainsi qu'aux membres des commissions scolaires, à laquelle il joint deux exemplaires de *Jeunes*,

voulez-vous des livres ?, qui constitue la liste officielle, pour l'année 1960-1961, des livres destinés aux bibliothèques scolaires, en vertu de l'article 162d) du Règlement du Comité catholique adopté au mois de mai 1960¹². Une idée en attirant une autre, Marabout publie, en 1961, une brochure intitulée *Comment choisir les lectures de vos enfants ?* afin de répondre aux questions que se posent les parents.

Le 21 novembre 1961, à Montréal, en présence de Guy Daufresne de la Chevalerie, ambassadeur de Belgique au Canada, et d'Émile Rasson, consul général de Belgique à Montréal, Dimitri Kasan organise le lancement officiel d'une nouvelle collection, Marabout Université. Par la même occasion, Marabout célèbre la parution du 50 millionième exemplaire de ses différentes collections, ce que commentent largement les journaux, revues, magazines, radios, télévisions de Québec et de Montréal.

À l'invitation de Dimitri Kasan, l'éditeur belge André Gérard effectue sa première visite en terre québécoise à la fin de janvier 1963. La presse ne manque pas de faire remarquer l'importance de son arrivée, le présentant comme le fondateur des collections littéraires et encyclopédiques françaises en format de poche. L'ampleur du tirage, soit plus de 56 millions de volumes Marabout publiés en 12 ans, n'est pas sans attirer l'attention des médias. Dans la seule année 1962, il se vend au Québec près d'un million de titres, répartis en huit collections : Géant, Service, Junior, Mademoiselle, Flash, Université, Géant illustré et Marabout¹³.

Henri Vernes, alias Bob Morane

À l'occasion de ce séjour, Dimitri Kasan recommande fortement à André Gérard de faire venir au Canada son plus célèbre écrivain, Henri Vernes, afin que ce dernier puisse créer une nouvelle aventure de Bob Morane dont l'intrigue se déroulerait au Québec, plus précisément dans la région de Manicouagan. Doté d'un indéniable sens du marketing, Dimitri Kasan voit dans les tribulations du héros d'Henri Vernes l'occasion de rendre hommage au gigantisme des chantiers hydroélectriques québécois. Michel Kazanovitch, le cousin de Dimitri, son aîné d'une quinzaine d'années et ingénieur de son état, avait émigré au Québec quelques années après lui avec sa femme et sa fille. Il avait travaillé comme manœuvre lors de la construction du nouveau canal Lachine au début des années 1960. Il finit par obtenir la reconnaissance de son diplôme et devint technicien au barrage de la Manic, d'où la possibilité pour les Kazan d'y effectuer plusieurs visites, dont une accompagnée d'Henri Vernes.

11. Réjean Trembaly, « Entre Bob Morane et les Trois Mousquetaires », *La Presse*, 8 février 1980.

12. Omer-Jules Desaulniers. *Avis important aux commissions scolaires et aux secrétaires-trésoriers*, Québec : Département de l'Instruction publique, 19 septembre 1960.

13. « Une aventure dans l'édition », *Photo-journal*, février 1963.

Dimitri Kasan vise à faire découvrir à 10 millions de lecteurs — Bob Morane est traduit en plus de neuf langues — le Québec des bâtisseurs. C'est ainsi que le 1^{er} avril 1964, il accueille Henri Vernes à l'aéroport de Dorval. La visite de l'auteur coïncide avec la tenue, au Palais du commerce de Montréal, du 6^e Salon du livre, ce qui lui permet d'y dédicacer ses ouvrages. C'est la première fois que le père de Bob Morane rend visite à ses lecteurs canadiens, qui l'accueillent quasiment comme un héros national. Selon la presse de l'époque, « *c'est le délire !* » Jamais aucun écrivain n'a recueilli un tel succès. Dès le lendemain de son arrivée, il accorde une entrevue aux quotidiens *La Presse* et *Le Devoir* avant de donner une conférence de presse dans l'après-midi pour ensuite se rendre à Radio-Canada et TV Canal 10, et de là au Salon du livre où il rencontre près de 5 000 jeunes lecteurs. Le reste de son séjour au Canada se poursuivra au même rythme : voyages à Ottawa et à Québec où il rencontre plus de 15 000 adolescents. Toutes les commissions scolaires de Québec, Montréal et Ottawa accordent pour l'occasion un congé aux étudiants. Notons particulièrement le passage d'Henri Vernes à Québec le jeudi 9 avril où il passe à l'émission *Panorama*. Le lendemain, à l'occasion du passage de l'écrivain belge, le maire Wilfrid Hamel donne une réception à l'hôtel de ville. Les jeunes Québécois peuvent à leur tour rencontrer l'auteur le samedi 11 avril à l'Institut canadien et au Collège des Jésuites. On y projette, pour l'occasion, le nouveau film *Le club des longs couteaux*, première aventure filmée de Bob Morane. Henri Vernes déclare être venu au Canada pour découvrir le cadre d'une nouvelle aventure de son héros : « *Ça se passera aux barrages de la Manicouagan* », dit-il. Quelques jours plus tard, accompagné de Dimitri Kasan et du journaliste Léon Bernard, Henri Vernes décolle à bord d'un avion de Québécois pour visiter les barrages de la Manicouagan. Un hélicoptère conduit ensuite l'écrivain belge dans le Grand Nord, où il rencontre des Amérindiens et des chasseurs de fourrures.

Un an plus tard, Henri Vernes est de retour au Québec. Il vient présenter son dernier roman, *Terreur à la Manicouagan*, une aventure qui se passe dans le nord du Québec ainsi qu'à Montréal. La trame du roman se résume à la conspiration d'une obscure puissance étrangère qui désire s'emparer de l'hégémonie mondiale, ce qui suppose la destruction de Manic-5, le désormais fameux barrage, et, par là même, le Québec. Les 10 millions de lecteurs du célèbre romancier découvrent alors un des barrages les plus impressionnants au monde grâce aux descriptions contenues dans le numéro 294 de la collection Marabout Junior, préfacé par l'auteur en hommage à Hydro-Québec, aux 6 000 bâtisseurs, pionniers modernes de la Manic, ainsi qu'à la province de Québec. Nul autre que Bob Morane, ce héros légendaire, ne pouvait mieux faire connaître, par-delà les océans, le gigantisme des travaux exécutés. Pour le lancement de *Terreur à la Manicouagan*, une conférence de

presse sous la présidence d'honneur de Guy Daufresne de la Chevalerie et de René Lévesque, alors ministre des Richesses naturelles, se tient à Montréal le vendredi 2 avril 1965 au siège social d'Hydro-Québec, boulevard Dorchester¹⁴. Marabout lance au même moment *L'Encyclopédie en couleurs de la minéralogie*. C'est le président d'Hydro-Québec, Jean-Paul Lessard, qui accueille les 200 invités, dont l'ambassadeur de Belgique, des consuls, des présidents de société et des hauts membres du clergé, ce qui démontre bien l'importance que l'on attache au lancement de ces deux volumes. On peut également reconnaître des personnages très connus comme le père Ambroise Lafortune¹⁵ et le comédien Michel Noël¹⁶. Immédiatement après la présentation, l'équipe de *Chez Miville* de Radio-Canada procède à un enregistrement pour clôturer cette réception.

Henri Vernes revient à Montréal le 4 janvier 1969. Il remet, le 10 janvier, un prix de 6 500 \$ à Pierre Rouillard, un jeune adolescent gagnant d'un jeu-questionnaire sur Bob Morane dans le cadre de l'émission *Tous pour un* présentée à Radio-Canada au cours des trois émissions diffusées du 24 décembre 1968 au 7 janvier 1969.

En février 1973, Kasan vend son entreprise à la Société générale d'impression, de distribution et d'éditions (Sogides), qui acquiert de la sorte les droits de marketing, de publicité, de promotion, d'étude et de choix des titres et de distribution exclusive pour le marché nord-américain. En arrimant les collections Marabout aux Éditions de l'Homme, de l'Actuelle et des Presses Libres, Pierre Lespérance, président de la société, peut se targuer d'enrichir son catalogue de quelque 1 000 nouveaux titres qui prennent immédiatement le chemin de Montréal, au 955 de la rue Amherst¹⁷.

Conclusion

Jusqu'à la vente de son entreprise à Sogides, Kasan a multiplié les actions tous azimuts pour faire connaître Marabout. Il a proposé à la population québécoise un livre francophone à bon marché, à la portée de tous les portefeuilles. Il a ainsi contrecarré le *pocket book* anglophone. Son travail a permis à Marabout de s'imposer devant tous les éditeurs de langue française. Lors des premiers salons du livre à Québec, Marabout

14. Lancement de livres à Hydro-Québec, Hydro-Québec. Service des relations publiques, 29 mars 1965.

15. Ambroise Lafortune, prêtre séculier canadien (Montréal, 5 décembre 1917 — 8 mai 1997). Fils d'un journaliste qui a participé à la fondation du *Devoir*, il étudie chez les Jésuites. À la suite de la décision de Monseigneur Joseph Charbonneau d'interdire son ordination à Montréal, le considérant trop excentrique, Ambroise Lafortune est ordonné prêtre à la Martinique en 1945. Ce grand voyageur est amené, à partir des années 1950, à participer à des émissions télévisées : *Pays et merveilles*, *Les récits du Père Ambroise*, *Viens voir et Soif de vivre*. Il a été le représentant canadien au *Francophonissime*. Globe-trotter, il visite tous les continents et vit aux Antilles de 1967 à 1973. Il a été très engagé dans le mouvement scout à Montréal et en Martinique.

16. Michel Noël, né Jean-Noël Croteau (Québec, 23 septembre 1922 — Montréal, 22 juin 1993), comédien, écrivain et chanteur connu pour sa célèbre émission de télévision *Capitaine Bonhomme* (17 septembre 1962 — 14 juin 1968).

17. « Sogides absorbe Marabout », *La Presse*, 27 février 1973.

occupe une place centrale. Il est significatif de constater que même si le Québec compte à l'époque moins de cinq millions de francophones, Kasan y vend, pour la seule année 1964, plus de 1 200 000 volumes. L'ouvrage *Les prodigieuses victoires de la psychologie moderne* a dépassé, rien qu'au Québec, les 100 000 exemplaires vendus, principalement en raison de son succès dans les milieux éducatifs.

À l'arrivée de Dimitri Kasan au Québec, la librairie canadienne est principalement religieuse et compte très peu de livres pour la jeunesse. Avec des collections variées et des couvertures attrayantes pour les filles et les garçons, Marabout dessine les nouvelles tendances du marché. À une époque où les éditeurs québécois s'intéressent peu aux jeunes lecteurs, les Éditions Marabout leur proposent déjà Marabout Junior, avec *Sylvie* et bien entendu *Bob Morane*. Comme nous l'avons relaté, Dimitri Kasan sera toujours conscient de l'importance de la promotion pour développer sa clientèle québécoise. Cet homme appartient à la mémoire collective, car tout le monde se souvient de ses livres à 75 cents chez les marchands de tabac, ingénieusement présentés à côté du présentoir à journaux et revues. Dans le souvenir de plusieurs générations, la marque « Marabout » laisse le souvenir de ces tourniquets ou de ces « carrousels » présents dans les magasins généraux. Dimitri Kasan assure ainsi un rôle culturel majeur entre 1951 et 1973 en rendant le livre populaire grâce à ses nombreuses promotions. ☉

Sources consultées

- Dejaifve, Monique. 1983. *Maraboutquinez : les éditions Marabout de 1949 à 1982*. Mémoire présenté en vue de l'obtention du grade de licencié en journalisme et communication sociale. Bruxelles : Université Libre de Bruxelles.
- Deplus, Jean-Paul & Daniel Lefebvre. 1990. *Les années Marabout, 1949-1989*. Mons : Séries B.
- Dieu, Jacques. 1999. *50 ans de culture Marabout (1949-1999)*. Verviers : Nostalgie.
- Durand, Pascal. 2010. Quand un format devient une forme : le moment Marabout. In *Du « poche » aux collections de poche : histoire et mutations d'un genre*. Actes des ateliers du livre, Bibliothèque nationale de France, 2002 et 2003, sous la direction de Jean-Yves Mollier et Lucile Trunel. Liège : Céfal, 73-80.
- Hommage à Dimitri Kasan (20 mars 1921 — 8 décembre 2002) : l'homme qui a donné aux jeunes du Québec le goût de la lecture avec Bob Morane. *Le Devoir*, 13 novembre 2003.
- Olivero, Isabelle. 1999. *L'invention de la collection : de la diffusion de la littérature et des savoirs à la formation du citoyen au XIX^e siècle*. Paris : Éditions de l'IMEC.
- Pinhas, Luc. 2008. *Situations de l'édition francophone d'enfance et de jeunesse*. Paris : L'Harmattan.

Annexe

*Inventaire sommaire du Fonds Dimitri-Kasan, diffuseur-distributeur de Marabout pour les Amériques (1951-1973), déposé le 16 novembre 2009 à la Bibliothèque de l'Université Laval à Québec par la volonté de Geneviève Lassinat, épouse Kazanovitch.*¹⁸

1. Artefacts des Éditions Marabout

1.1 Livres

Environ 500 livres représentant la plupart des collections, dont :

- Bande dessinée, *Bob Morane contre la terreur verte*
- Marabout Junior : 281 volumes
- Marabout Junior. Série mademoiselle : 6 volumes
- Marabout Junior. Série encyclopédie des jeunes : 2 volumes
- Marabout Scope : 2 volumes
- Hors collection : Dominique Pire, *Bâtir la paix* ; *Les belles vacances Sabena* ; *Le grand marabout des jeux*
- Bibliothèque Marabout
 - Flash : 9 volumes
 - Géant (série mensuelle) : 3 volumes
 - Géant illustré : 6 volumes
 - Pocket Marabout. Bob Morane : 4 volumes
 - Série Fantastique : 1 volume
 - Série Guerre & Aventure : 1 volume
 - Série Romans médicaux : 3 volumes
 - Série Science fiction : 2 volumes
 - Série Service : 40 volumes
 - Série Suspense : 1 volume
 - Série Univers secrets : 1 volume
 - Texte intégral : 2 volumes
 - Université : 98 volumes

Grand format

- André Gérard Marabout : 3 volumes
- Bibliothèque pratique des familles : 5 volumes
- Les Grands romans : 23 volumes
- Melior : 26 volumes
- Les Vies passionnées : 4 volumes

Histoire illustrée de la Seconde Guerre mondiale

- Série Armes : 6 volumes
- Série Batailles : 12 volumes
- Série Campagnes : 5 volumes

1.2 Disques

Bob Morane (33 tours)

- Grand format : *L'ombre jaune*, *Mission pour Thulé*, *Panique dans le ciel*, *Le masque de jade*
- Petit format : *Mission pour Thulé*, *La vallée infernale*, *Panique dans le ciel*

18. En dehors du fonds éditorial, un second fonds d'archives concerne la période pendant laquelle Dimitry Kazanovitch est engagé volontaire dans le 13^e bataillon du génie de la division Leclerc. Outre son diplôme militaire, il comporte également des livres, des photos, des insignes militaires et des notes manuscrites.

2. Documentation

2.1 Monographies

- Jean-Paul Deplus et Daniel Lefebvre, *Les années Marabout, 1949-1989*
- Jacques Dieu, *50 ans de culture Marabout (1949-1999)*

2.2 Articles

- « Étude sur le problème du livre au Canada français », Montréal, 20 février 1960 [Rapport dactylographié, 15 p.]
- Documentation Marabout, 1965
- Bruno Théveny, « La collection Marabout », *La vie du collectionneur*, n° 222, 24 avril 1998, p. 16-19
- François Hébert, « Marabout a 50 ans (1949-1999) », 3 p.

2.3 Articles de presse, rapports et documents administratifs et publicitaires

2.4 Lot important de coupures de presse et d'articles en photocopie. Quelques sujets particulièrement bien exploités (y compris photos) : Salons du livre (1960, 1967, 1972), rachat de Marabout (1973), Jean Béliveau, Père Pire, Henri Vernes

2.5 Cartons d'invitation et autres lancements

- Lancement de la collection Marabout Université (joint : l'épreuve de l'encart publicitaire) : 21 novembre 1961
- Lancement de *Terreur à la Manicouagan* : 2 avril 1965

2.6 Catalogues : 1965, 1972, 1973, 1984, 1988, 1991

2.7 Essais de logo 50 ans

2.8 Gadget : porte-clés représentant une mini-bibliothèque Marabout

2.9 Couvertures Marabout sur carton

2.10 *Marabout Actualités* (feuillet mensuels)

2.11 Encarts publicitaires, projets de programme, montages publicitaires sur carton

3. Correspondance

- 13 janvier 1953 : De J.-D. Boudreau (exposition provinciale de Québec) à Dimitri Kasan
- 12 avril 1960 : André Gérard, Attestation d'exclusivité de distribution des Éditions Marabout pour les Amériques
- 19 septembre 1960 : Omer-Jules Desaulniers, surintendant de l'Instruction publique, *Avis important aux commissions scolaires et aux secrétaires-trésoriers*
- 16 novembre 1960 : Jean Lesage, Premier ministre, à Dimitri Kasan
- 15 juillet 1963 : Rolland Poliquin à Dimitri Kasan
- 28 février 1964 : Dimitri Kasan à Henri Vernes [pseudonyme de Charles-Henri Dewisme]
- 15 mars 1964 : Henri Vernes à Dimitri Kasan
- 21 mars 1964 : Dimitri Kasan à Henri Vernes
- 7 mai 1964 : Henri Vernes à Dimitri Kasan
- 13 mai 1964 : Comte Ph. de Ledekerke, consul général de Belgique, à Dimitri Kasan

- 25 janvier 1965 : Henri Vernes à Dimitri Kasan
- 16 mars 1965 : Marcel Pratte, Division des relations extérieures, à Charles Dewisme (alias Henri Vernes)
- 17 mars 1965 : Pierre Laporte, Ministre des affaires culturelles, à Dimitri Kasan
- Avril 1965 : Dimitri Kasan, instruction à Madame Beaulieu, invitation personnelle à envoyer
- Hommage d'Henri Vernes au Québec et à sa belle province, bastion de la culture française en Amérique du Nord
- 9 mars 1966 : Lettre d'invitation au repas des 2 prix Nobel pour la paix (Pearson et Pire)
- 13 avril 1966 : Dominique Pire à Dimitri Kasan
- 3 mai 1966 : Dominique Pire à Dimitri Kasan
- 3 avril 1967 : Guy Daufresne de la Chevalerie à Dimitri Kasan
- 3 mai 1967 : Dominique Pire à Dimitri Kasan
- 2 novembre 1971 : Clément Saint-Germain, directeur du service des lettres (Ministère des affaires culturelles) à Dimitri Kasan

4. Documents iconographiques

4.1 Images fixes

4.1.1 Affiche, Yves Rodier, Représentation symbolique de l'arrivée d'une petite barque Marabout-Kasan croisant le paquebot Tintin (y compris le certificat d'authenticité, I/XX)

4.1.2 Dias : 41, dont :

- Album Bob Morane au Musée de Québec (1960)
- Bob Morane et concours *Tous pour un* (Radio-Canada)
- Bob Morane à Manicouagan (1963-1964)

4.1.3 Négatifs

- Émission *La Poule aux œufs d'or* (1958-1960)
- Jean Béliveau et Maurice Richard

4.1.4 Photos en couleurs : 2 liasses de photos (10 x 15 cm) : 19 sans mention et 13 avec mention, dont : 1960

- Oiseau Marabout au lancement de la collection Marabout Junior devant le Musée des beaux-arts, 1965 (sic)
- Grand succès du lancement de la collection Marabout Junior au Musée
- Lancement en grand de la collection Junior devant le Musée des beaux-arts à Québec sur les plaines avec l'oiseau Marabout
- Grande manifestation pour le lancement de la collection Marabout Junior devant le Musée des beaux-arts sur les plaines à Québec (l'affiche indique « Salon du livre 1960 »)

1964

- Bob Morane, visite chez les Inuits en préparation de Manic, le dernier livre de Marabout
- Préparation pour le livre à Manic

1965

- Pierre Rouillard et Henri Vernes, alias « Bob Morane », après l'émission *Tous pour un*, Radio-Canada, 7 janvier 1965
- Repos bien mérité, Pierre Rouillard, Henri Vernes, Bob Morane
- Repos bien mérité après le concours *Tous pour un*
- Repos bien mérité, Henri Vernes, alias « Bob Morane », et (possiblement) Pierre Nadeau
- Henri Vernes, alias « Bob Morane », avec Jean Béliveau et le gagnant Pierre Rouillard
- Félicitations à Pierre Rouillard
- Jean Béliveau avec Pierre Rouillard et Bob Morane

4.1.5 Photos en noir et blanc

- Semaine gourmande (1957) : 2 photos
- Dîner Hydro-Québec avec René Lévesque (1965) : 5 photos sur carton
- Dîner Hydro-Québec avec René Lévesque (1965) : 4 photos
- Photos promotionnelles : 9 photos
- Caravane Marabout sur la rue Saint-Jean
- Jean Béliveau et Maurice Richard
- Henri Vernes à Québec (avril 1964, 6^e Salon du livre de Montréal)
- Pierre Rouillard, lauréat du concours *Tous pour un*, janvier 1965
- Lancement de la collection Junior au Musée des beaux-arts de Québec, 1965
- Photos de l'ouvrage Bob Morane au Manicouagan
- Lot de 25 photos, dont :
 - Voyages d'Henri Vernes (1964 et 1965)
 - Manic et dîner Hydro
 - Réception avec la princesse Paola (13 février 1967)
 - Présence belge à l'exposition 1967, Salon du livre belge à Saint-Sulpice (10 mai 1967)

- Une photo dédiée par Hergé (Manicouagan, 14 avril 1965)

4.2 Images animées

4.2.1 Bande caméra :

- André Gérard, 3 milliards

4.2.2 Bandes caméra 8mm

- Bob Morane chez les trappeurs
- Bob Morane Manic 5
- Bob Morane, Manic, survol de Rimouski

4.3 Vidéocassettes

- Entrevue avec André Gérard, Éditions Marabout (1963)
- Lancement de *Terreur à la Manicouagan* (1965)

5. Documents audio

5.1 Bandes son

- Samedi 27 octobre 1962, Salon du livre de Québec : 1^{re} plage : entrevue Benoît Thibault avec Dimitri Kasan, diffusée à l'émission *Reportages* à 18h45, lundi 29 octobre ; 2^e plage : réception des éditeurs belges. Allocutions de Fernand Bérubé, président du Salon du livre, de son excellence le baron Guy Daufresne de la Chevalerie et de Dimitri Kasan
- Novembre-décembre 1962 : *Chez Miville*. Messages commerciaux du 29 novembre (policier-poète), du 6 décembre (Père Noël) et du 13 décembre (Chant : Petit papa Noël)
- 24 janvier 1963 : André Gérard
- 25 janvier 1963 : *Chez Miville* (2 exemplaires)
- 25 janvier 1963 : Dubbing du 4^e quart d'heure : Marabout et le mot du père Ambroise
- 30 janvier 1963 : Gérard à Québec, réception chaumière
- 21 mars 1964 : *D'une semaine à l'autre*, Entrevue Dimitri Kasan
- 11 avril 1964 : *D'une semaine à l'autre*, Entrevue Henri Vernes

5.2 Cassettes

- 27 octobre 1962 : Salon du livre (4^e), Guy Daufresne de la Chevalerie, ambassadeur de Belgique
- 1963 : *Chez Miville*, André Gérard